

# L'urticaire chronique, une maladie qui n'a rien d'allergique

Près d'une personne sur cinq a fait ou fera un épisode d'urticaire au cours de sa vie et environ 1 % de la population belge en souffre dans sa forme chronique. Cette maladie inflammatoire est particulièrement invalidante.

PAULINE MARTIAL

Pour les patients atteints d'urticaire, la vie, c'est un peu comme se rouler dans un tapis d'orties, du moins durant la majeure partie de leur temps. Cette maladie débute souvent brutalement avec l'apparition de symptômes spécifiques. « Les patients constatent des plaques d'urticaire : des plaques rouges en relief qui grattent énormément. Ces plaques sont dites fugaces et migratrices. Car contrairement à des plaques d'eczéma, de psoriasis ou de la majorité des autres atteintes dermatologiques, elles restent quelques minutes à quelques heures sur la peau, avant de disparaître pour réapparaître de plus belle à d'autres endroits du corps », précise la professeure Laurence de Montjoye, du service de dermatologie des Cliniques universitaires Saint-Luc. Ces plaques peuvent être localisées sur l'entièreté du corps des patients et être associées à des gonflements douloureux – appelés angioédèmes – des lèvres, des pieds, des mains, des organes génitaux ou encore des paupières.

Laurence Leroy ne le sait que trop bien, sa première crise date de 1998 : « J'étais à l'université et je me suis réveillée avec des plaques sur le corps, les yeux fermés et les paupières gonflées. J'ai consulté mon médecin, qui a mis cela sur le compte d'une allergie, mais très vite, cela s'est amplifié. Lorsque les plaques apparaissaient, je ressemblais à "elephant man". De l'œdème se localisait sur mon visage, mes chevilles et



Illustration : Jean-Philippe Demonty

www.jeepy-illustration.com

## Un centre de référence

Le service de dermatologie des Cliniques universitaires Saint-Luc vient d'être reconnu centre de référence et d'excellence de l'urticaire en Belgique, et rejoint les 125 centres accrédités à travers le monde. « Intégrer ce groupe d'experts nous permet d'être à la pointe de l'information, de participer à des études, d'accueillir des cas complexes et d'en discuter, ce qui est bénéfique à la prise en charge de nos patients », se réjouit la P<sup>r</sup> de Montjoye.

P.A.M.L.

mes poignets, je devenais une boule d'urticaire géante. C'était extrêmement invalidant, je ne pouvais pas me rendre au travail ou voir des amis. Les douleurs étaient insupportables. »

## Pas une allergie

Laurence Leroy entame alors un parcours du combattant et écume les salles d'attente des généralistes, des dermatologues, des allergologues et même celle d'un psychologue. Le diagnostic d'urticaire chronique spontanée finit par être posé, une maladie qui, contrairement à une idée largement répandue, ne relève en rien d'une allergie. « L'urticaire aiguë peut survenir à la suite d'un virus, d'une allergie alimentaire ou de la prise d'un médicament. Les lésions disparaissent alors complètement en quelques semaines. Mais l'urticaire chronique spontanée n'a rien à voir avec une réaction allergique, il s'agit d'une maladie inflammatoire. Ce diagnostic est posé lorsque les lésions apparaissent

au moins deux à trois jours par semaine et persistent plus de six semaines », détaille la P<sup>r</sup> de Montjoye.

L'urticaire chronique spontanée est la conséquence d'une hypersensibilisation des mastocytes, des cellules de notre système immunitaire. Celles-ci s'activent spontanément chez les patients atteints d'urticaire chronique, sans que les scientifiques ne sachent réellement pourquoi. « Les causes de ce type d'urticaire sont encore méconnues. Cependant, plusieurs études suggèrent qu'elle pourrait se révéler être une maladie auto-immune », souligne la dermatologue. De leur côté, les patients apprennent au fil du temps à identifier les facteurs déclenchants de leurs crises d'urticaire. « J'ai remarqué qu'elles survenaient lorsque j'étais extrêmement fatiguée, un peu enrhumée ou affaiblie par un virus, mais aussi quand je prenais de l'aspirine ou du paracétamol », énumère Laurence Leroy.

Si les médecins ne sont aujourd'hui

pas en mesure de guérir l'urticaire chronique, ils peuvent en revanche soulager les symptômes des patients qui en souffrent, à coups principalement d'antihistaminiques. « Si l'urticaire chronique résiste aux antihistaminiques, on prescrit aux patients des anticorps monoclonaux dirigés contre les immunoglobulines E, en injection tous les mois. En dernier recours, nous utilisons les immunosuppresseurs », explique Laurence de Montjoye. Face à l'urticaire chronique, un patient n'est pas l'autre, chaque traitement doit donc être envisagé individuellement. « En ce qui me concerne, les anticorps monoclonaux ont changé ma vie. Cela fait deux ans que je suis ce traitement et je n'ai plus vécu une seule crise d'urticaire depuis. Après, je sais que ce n'est pas le cas pour tout le monde », confie Laurence Leroy. Rien ne lui assure non plus que l'urticaire fait aujourd'hui partie de son passé et qu'il ne la rattrapera pas d'ici quelques mois ou quelques années.

## petite gazette

### De la musique à la place...

Le ministre indien des Transports réfléchit à une loi visant à faire taire la cacophonie perpétuelle de klaxons sur les routes chaotiques du pays en les remplaçant par le son d'instruments de musique indiens, a rapporté la presse locale mardi. « J'étudie la question et j'envisage bientôt d'élaborer une loi pour que les klaxons de tous les véhicules prennent le son d'instruments de musique indiens afin que ce soit plus agréable à entendre », a déclaré le ministre.

### ... des klaxons

M. Gadkari a ajouté qu'il songeait également à la possibilité de remplacer les sirènes « irritantes » des ambulances et des véhicules de police par des airs apaisants pareils à ceux que diffuse la radio All India le matin. Il pourrait s'agir d'airs de flûte, de tabla (percussions), de violon, d'harmonica ou d'harmonium, a-t-il avancé. L'Inde abrite certaines des villes les plus bruyantes du monde, où bus, camions, taxis, motos, voitures, tuk-tuks et autres rickshaws, à la conduite anarchique se disputent l'espace des routes encombrées. Aussi important que la pédale d'accélérateur et plus encore que les rétroviseurs extérieurs, les conducteurs font usage du klaxon pour circuler, priant ainsi les autres usagers de la route de leur libérer le passage. AFP

### Dixit

« La révolution industrielle détruit l'habileté et la joie intellectuelle de l'homme dans son travail quotidien en l'aliénant au produit fini de son travail, dont le salaire en tant que renforçateur aménagé, n'était qu'un pauvre substitut. »

B. F. SKINNER



### Robots patrouilleurs et réprimandeurs

Singapour teste de nouveaux robots qui patrouillent dans les rues et réprimandent les habitants se livrant à des « comportements sociaux indésirables », ce qui suscite de nouvelles inquiétudes sur le respect de la vie privée dans la cité-Etat d'Asie du Sud-Est. AFP

### L'ours le plus costaud...

L'ours brun Otis a remporté le titre d'ours le plus gros d'Alaska face à Walker, un autre plantigrade de plus de 450 kilos, a indiqué l'administration du parc national de Katmai. Grâce à ce concours, le parc entend informer sur l'écosystème et l'habitat de ses plus de 2.000 ours bruns. Douze ours bruns étaient en lice cette année pour remporter le titre de plantigrade le plus costaud du parc.

### ... d'Alaska

Plus de 793.000 votes ont été exprimés depuis les quatre coins du monde. Les visiteurs et les passionnés d'ours pouvaient observer les animaux via des webcams et visionner des photos d'eux avant et après. Au printemps, les ours sont maigres mais, à l'automne, ils doivent constituer leurs réserves de graisse en vue de l'hibernation. Otis, à 25 ans, est l'un des ours les plus âgés du parc. DPA

### Porter des vêtements...

La Britannique Daniella Loftus est une passionnée de mode qui s'habille virtuellement depuis un peu plus d'un an. Le succès est tel qu'elle a décidé de quitter son travail pour se concentrer sur cet univers. Isabelle Boemeke est une mannequin brésilienne qui vit aux Etats-Unis. Elle défile, mais parallèlement a décidé de créer un avatar, Isodope, qu'elle utilise pour défendre les vêtements virtuels et l'énergie nucléaire pour lutter contre le réchauffement climatique. Ces deux influenceuses portent des vêtements qui ne peuvent pas être achetés en boutiques, parce qu'ils n'existent pas.

### ... qui n'existent pas

Un jour, prédisent les pionniers de la mode numérique, tout le monde pourra choisir des vêtements dans des couleurs ou des designs impossibles en se promenant dans d'énormes entrepôts virtuels, les enfile instantanément, les jeter et recommencer. Tandis que les défilés physiques sont progressivement de retour dans les grandes capitales de la mode, des tenues se portent déjà exclusivement sur les réseaux ou dans les jeux vidéo, un phénomène porté par le confinement mondial. AFP

### La « zone bleue »...

Don « Sato », 94 ans, est un lève-tôt. Il coupe le bois dont il aura besoin la journée avant de partir se promener autour de sa maison, dans la péninsule de Nicoya (ouest), au Costa Rica, l'une des cinq régions du monde à la longue – et étonnante – espérance de vie de ses habitants. « Pour mon âge, je me sens bien car le Seigneur me donne la force de marcher doucement. Je pars faire un kilomètre ou même quatre kilomètres, puis je rentre, calmement », raconte Saturnino Lopez, dit « Sato ».

### ... du Costa Rica

Il fait partie des 1.010 Costariciens âgés de plus de 90 ans qui vivent dans l'une des cinq « zones bleues » répertoriées dans le monde. C'est à la fin du XX<sup>e</sup> siècle que le démographe belge Michel Poulain et le médecin italien Gianni Pes, relevant une étrange proportion de centenaires dans la région de Barbagia, en Sardaigne (Italie), ont entouré les villages de montagne avec un stylo bleu. La National Geographic Society, basée à Washington, a ensuite identifié en 2005 des espérances de vie inhabituelles à Loma Linda en Californie, à Icaria en Grèce et à Okinawa au Japon. AFP

Beka

20008942



Les meilleures remises de l'année du 2/10 au 3/11 à la literie Van Keirsbilck ch. de Louvain 310, 1000 Bxl. 02-736 21 03 ch. de Rodebeek 202, Woluwe 02-770 86 89 www.literievk.be